

Introduction aux transséries



PAR JORIS VAN DER HOEVEN

Lab. : LIFL, Université de Lille I, France

: LIX, École polytechnique, France

Email: vdhoeven@lix.polytechnique.fr

Web : <http://lix.polytechnique.fr:80/~vdhoeven/>



Paris, 19-12-1997

Motivation

Transséries

- Asymptotique de phénomènes fortement non linéaires.
- Théorie systématique.
- Théorie effective \Rightarrow accent sur les aspects algébriques.
- Propriétés analytiques *via* resommation.

Exemples

- Asymptotique de l'inverse fonctionnelle de xe^x pour $x \rightarrow \infty$. Intervient dans l'étude des nombres de Bell.
- Résolution asymptotique d'équations différentielles non linéaires comme

$$f' f''' - f''^2 - e^{e^x} f = e^{-x^2}.$$

Historique abrégé

Asymptotique, aspects algébriques.

- Newton (± 1670): séries formelles, polygone de Newton.
- Puiseux, Briot, Bouquet, Fine, Smith (1850–1900): méthode des polygones de Newton, extensions et raffinements.
- Levi-Civita, Hahn, Higman (1890–1950): séries formelles généralisées. Exemple :

$$z + z^\pi + z^{\pi^2} + z^{\pi^3} + \dots \quad (z \rightarrow 0).$$

- Dahn, Écalle (1984–1990): transséries. Exemple :

$$e^{e^x + x^{-1}e^x + x^{-2}e^x + \dots} + \frac{e^{e^x + x^{-1}e^x + \dots}}{\log x} + \dots.$$

Plan

I. Séries généralisées

II. Transséries

III. Opérations sur les transséries.

IV. Une conjecture de Hardy.

V. La méthode de Newton.

I: séries généralisées

$(z \rightarrow 0, x \rightarrow \infty)$

Exemples de différents types de séries.

$$- f_1 = 1 + z + \frac{1}{2}z^2 + \frac{1}{6}z^3 + \dots ;$$

$$- f_2 = 1 + z + z^2 + z^e + z^3 + z^{e+1} + \dots ;$$

$$- f_3 = z + z^\pi + z^{\pi^2} + z^{\pi^3} + \dots ;$$

$$f_4 = 1 + x^{-1/2} + x^{-3/4} + x^{-7/8} + \dots +$$

$$- x^{-1} + x^{-3/2} + x^{-7/4} + \dots +$$

$$x^{-2} + \dots$$

$$f_5 = 1 + x^{-1} + x^{-2} + \dots +$$

$$- e^{-x} + x^{-1}e^{-x} + \dots +$$

$$e^{-2x} + \dots$$

$$f_6 = -\frac{e^{-x^2}}{2x} + \frac{e^{-x^2}}{4x^3} - \frac{e^{-x^2}}{8x^5} + \dots$$

$$- \frac{e^{-3x^2}}{6x} + \frac{e^{-3x^2}}{36x^3} - \dots$$

$$- \frac{e^{-5x^2}}{10x} + \dots$$

$$f_7 = \frac{1}{x} + \frac{1}{x^2} + \frac{1}{x^4} + \dots +$$

$$- \frac{1}{e^{\log^2 x}} + \frac{1}{e^{2 \log^2 x}} + \frac{2}{e^{\log^2 x}} + \frac{2}{e^{8 \log^2 x}} \dots$$

$$\frac{1}{e^{\log^4 x}} + \dots$$

Origines

– $f_1 = \exp z$;

– $f_2 = \frac{1}{(1-z)(1-z^e)}$;

– $f_3(z) = z + f_3(z^\pi)$;

– $\psi(x) = x + \psi(\sqrt{x})$, où $f_4 = \frac{\psi}{x-1}$;

– $f_5 = \frac{1}{(1-x^{-1})(1-e^{-x})}$;

– $f_6 = \int \sin e^{-x^2}$;

– $f_7(x) = \frac{1}{x} + f(x^2) + f(e^{\log^2 x})$.

Définition séries formelles généralisées

C : corps de constantes.

\mathbb{U} : groupe commutatif de monômes ordonné par \ll .

$$f = \sum_{\mathfrak{u} \in \mathbb{U}} f_{\mathfrak{u}} \mathfrak{u}.$$

$\text{supp } f = \{\mathfrak{u} \mid f_{\mathfrak{u}} \neq 0\}$: support de f .

$C[[\mathbb{U}]]$: ensemble de séries f réticulées, c.à.d. de support réticulé :

$$\text{supp } f \subseteq \mathfrak{u}_1^{\mathbb{N}} \cdots \mathfrak{u}_n^{\mathbb{N}} \mathbb{I},$$

où $\mathfrak{u}_1, \dots, \mathfrak{u}_n \ll 1$ et \mathbb{I} fini.

$C[[\mathbb{U}]]$: ensemble de séries f belordonnées, c.à.d. de support bel ordonné. Ensemble belordonné $(E, <)$, si tout sous ensemble de E admet un nombre fini d'éléments minimaux.

Exemples

– $\mathbb{C}((z)) = C[[z^{\mathbb{Z}}]]$: séries de Laurent en $z \rightarrow 0$.

Attention : $z^{\alpha} \ll z^{\beta} \Leftrightarrow \beta < \alpha$.

– $\mathbb{C}[[z^{\mathbb{Q}}]]$: séries de Puiseux en $z \rightarrow 0$.

– $\mathbb{C}((z_1, z_2)) = C[[z_1^{\mathbb{Z}} z_2^{\mathbb{Z}}]]$: séries de Laurent en deux variables.

Ici $z_1^{\alpha_1} z_2^{\alpha_2} \ll 1$, si $\alpha_1 > 0$ et $\alpha_2 > 0$.

– $\mathbb{R}[[x^{-\mathbb{R}}; e^{-\mathbb{R}x}]]$: séries réticulées en e^{-x} puis x^{-1} .

Ici $x^{-\alpha} e^{-\beta x} \ll 1$, si $\beta > 0$ ou $\beta = 0$ et $\alpha > 0$.

Ensembles belordonnés

Si E, F belordonnés, alors de même pour :

- $E \amalg F$ pour l'ordre par composantes.
- $E \times F$ pour l'ordre produit.
- E^* les mots sur E , avec l'ordre d'abritement :

$$x_1 \cdots x_n \leq y_1 \cdots y_m$$

ss'il existe une injection croissante $\varphi : \{1, \dots, n\} \rightarrow \{1, \dots, m\}$ avec

$$x_1 \leq y_{\varphi(1)}, \dots, x_n \leq y_{\varphi(n)}.$$

- E^\diamond les mots commutatifs E , avec l'ordre quotient de E^* .

Opérations sur les séries belordonnées

Pour $f, g \in C[[\mathbb{U}]]$, on définit :

$$- f + g = \sum_{\mathfrak{u} \in \text{supp } f \cup \text{supp } g} (f_{\mathfrak{u}} + g_{\mathfrak{u}}) \mathfrak{u}.$$

$$- fg = \sum_{(\mathfrak{u}, \mathfrak{v}) \in \text{supp } f \times \text{supp } g} f_{\mathfrak{u}} g_{\mathfrak{v}} \mathfrak{u} \mathfrak{v}.$$

- Si φ série formelle et $\mathfrak{u} \ll 1$ pour tout $\mathfrak{u} \in \text{supp } f$:

$$\varphi \circ f = \sum_{\mathfrak{u}_1^{k_1} \cdots \mathfrak{u}_n^{k_n} \in (\text{supp } f)^\diamond} \varphi_{k_1 + \cdots + k_n} f_{\mathfrak{u}_1}^{k_1} \cdots f_{\mathfrak{u}_n}^{k_n} \mathfrak{u}_1^{k_1} \cdots \mathfrak{u}_n^{k_n}.$$

De même pour $f, g \in C[[\mathbb{U}]]$, car si $\mathbb{U}_1, \mathbb{U}_2 \subseteq \mathbb{U}$ réticulés, alors de même pour $\mathbb{U}_1 \cup \mathbb{U}_2, \mathbb{U}_1 \mathbb{U}_2$ et \mathbb{U}_1^\diamond (si $\mathfrak{u} \ll 1$ pour tout $\mathfrak{u} \in \mathbb{U}_1$).

Relations asymptotiques

$f \ll 1$: f infinitésimal si $\mathfrak{u} \ll 1$ pour tout $\mathfrak{u} \in \text{supp } f$.

$f \ll g$: si $f = \varepsilon g$ avec ε infinitésimal.

Si \mathbb{U} totalement ordonné tout $f \neq 0$ s'écrit

$$f = c_f M_f (1 + \varepsilon) \quad (\varepsilon \ll 1)$$

et on a

$$f \ll g \Leftrightarrow M_f \ll M_g.$$

Si C est totalement ordonné, on a un ordre total sur $C[\mathbb{U}]$:

$$f > 0 \Leftrightarrow c_f > 0.$$

Échelles asymptotiques

$S \subseteq C[\mathbb{U}]$ est une échelle ssi

- S est un groupe.
- Chaque $\mathfrak{u} \in S$ admet un unique monôme dominant $M_{\mathfrak{u}}$,
- Pour tous $\mathfrak{u}, \mathfrak{v} \in S$, on a $M_{\mathfrak{u}\mathfrak{v}} = M_{\mathfrak{u}} \Rightarrow \mathfrak{v} = \mathfrak{u}$.

Extension par linéarité (forte)

Si S est une échelle, alors il y a un unique plongement naturel

$$C[S] \hookrightarrow C[\mathbb{U}]$$

qui est “fortement linéaire” et envoie chaque $\mathfrak{u} \in S$ vers lui-même.

II : transséries

But

On veut construire un corps de séries généralisées $\mathbb{R} \llbracket x \rrbracket = \mathbb{R} \llbracket \mathbb{I} \rrbracket$ sur lequel on a également des applications \exp et \log , telles que $\exp f$ resp $\log f$ est défini pour tout f resp. tout $f > 0$.

Idée

En partant du corps $\mathbb{R} \llbracket E_0 \rrbracket = \mathbb{R} \llbracket x^{-\mathbb{R}} \rrbracket$ on construit une suite

$$\mathbb{R} \llbracket E_0 \rrbracket \hookrightarrow \mathbb{R} \llbracket E_1 \rrbracket \hookrightarrow \mathbb{R} \llbracket E_2 \rrbracket \hookrightarrow \dots$$

de corps, telle que l'exponentielle de tout élément dans $\mathbb{R} \llbracket E_i \rrbracket$ est définie dans $\mathbb{R} \llbracket E_{i+1} \rrbracket$. En passant à la limite, on trouve le corps $\mathbb{R}^{alog} \llbracket x \rrbracket = \mathbb{R} \llbracket L_0 \rrbracket$ de **transséries alogarithmiques** tel que l'exponentielle est entièrement définie sur $\mathbb{R}^{alog} \llbracket x \rrbracket$.

Ensuite, on construit une deuxième suite

$$\mathbb{R} \llbracket L_0 \rrbracket \hookrightarrow \mathbb{R} \llbracket L_1 \rrbracket \hookrightarrow \mathbb{R} \llbracket L_2 \rrbracket \hookrightarrow \dots$$

de corps, telle que le logarithme de tout élément dans $\mathbb{R} \llbracket L_i \rrbracket^+$ est définie dans $\mathbb{R} \llbracket L_{i+1} \rrbracket$. En passant à nouveau à la limite, on trouve le corps $\mathbb{R} \llbracket x \rrbracket$ de **transséries**.

Construction de $\mathbb{R}[[E_1]]$

Chaque série $f \in \mathbb{R}[[x^{-1}]]$ se décompose

$$f = f^\uparrow + f^c + f^\downarrow = \sum_{\alpha < 0} f_\alpha x^{-\alpha} + f_0 + \sum_{\alpha > 0} f_\alpha x^{-\alpha}.$$

On prend

$$E_1 = x^{-\mathbb{R}} \exp \mathbb{R}[[x^{-1}]].$$

Donc toute $f \in \mathbb{R}[[E_1]]$ s'écrit

$$f = \sum_{\substack{\alpha \\ g = \sum_{\beta < 0} g_\beta x^{-\beta}}} f_{x^{-\alpha} e^g} x^{-\alpha} e^g.$$

On prend l'ordre lexicographique sur E_1 :

$$x^{-\alpha} e^g \ll 1 \Leftrightarrow g < 0 \vee (g = 0 \wedge \alpha > 0).$$

Pour tout $f \in \mathbb{R}[[E_1]]$:

$$\exp f = \exp f^\uparrow \exp f^c \exp f^\downarrow.$$

Construction de $\mathbb{R}[[E_{i+1}]]$

Chaque série $f \in \mathbb{R}[[E_i]]$ se décompose

$$f = f^\uparrow + f^c + f^\downarrow = \sum_{\mathfrak{U} \succ 1} f_{\mathfrak{U}} \mathfrak{U} + f_1 + \sum_{\mathfrak{U} \ll 1} f_{\mathfrak{U}} \mathfrak{U}.$$

On prend

$$E_{i+1} = x^{-\mathbb{R}} \exp \mathbb{R}[[E_i]].$$

Enfin

$$L_0 = E_\infty = E_0 \cup E_1 \cup E_2 \cup \dots.$$

Construction de $\mathbb{R}[[L_1]]$

On sait construire $\mathbb{R}^{alog}[[x]]$.

Formellement, on sait donc construire $\mathbb{R}^{alog}[[\log x]]$.

Il suffit de montrer comment plonger

$$\mathbb{R}^{alog}[[x]] \hookrightarrow \mathbb{R}^{alog}[[\log x]].$$

Par définition on a l'isomorphisme

$$\begin{aligned} \mathbb{R}^{alog}[[x]] &\rightarrow \mathbb{R}^{alog}[[\log x]]. \\ f &\mapsto f \circ \log. \end{aligned}$$

Pour le plongement ι restreint à $\mathbb{R}[[E_0]]$ on pose

$$\iota(x^\alpha) = \exp(\alpha \log x) \in \mathbb{R}[[E_1 \circ \log]]$$

et on étend par linéarité.

Ensuite, pour $x^\alpha e^f \in \mathbb{R}[[E_i]]$:

$$\iota(x^\alpha e^f) = \exp(\alpha \log x + \iota(f)) \in \mathbb{R}[[E_{i+1} \circ \log]],$$

et on étend toujours par linéarité.

Construction de $\mathbb{R}[[x]]$

On prend la limite inductive de

$$\mathbb{R}[[x]] \hookrightarrow \mathbb{R}[[\log x]] \hookrightarrow \mathbb{R}[[\log_2 x]] \hookrightarrow \dots$$

(\log_k : logarithme itéré k fois)

Remarque

De façon alternative, on sature d'abord pour \log et puis pour \exp .

III : opérations sur les transséries

Dérivation par rapport à x

Cas $f \in \mathbb{R}[[E_0]]$:

$$f' = \left(\sum_{\alpha \in \mathbb{R}} f_{\alpha} x^{-\alpha} \right)' = \frac{-1}{x} \sum_{\alpha \in \mathbb{R}} \alpha f_{\alpha} x^{-\alpha}.$$

Cas $f \in \mathbb{R}[[E_{k+1}]]$ ($k = 0, 1, \dots$) :

$$f' = \left(\sum_{\mathfrak{u} \in x^{-\mathbb{R}} \exp(\mathbb{R}[[E_k]]^{\uparrow})} f_{\mathfrak{u}\mathfrak{u}} \right)' = \sum_{\mathfrak{u} \in \exp(\mathbb{R}[[E_k]]^{\uparrow})} f_{\mathfrak{u}} (\log \mathfrak{u})' \mathfrak{u}.$$

f' est bien défini, car si

$$\text{supp } f \subseteq \mathfrak{u}_1^{\mathbb{N}-p} \cdots \mathfrak{u}_n^{\mathbb{N}-p} \mathfrak{u} = \mathfrak{u},$$

alors

$$\text{supp } f' \subseteq (\text{supp } \log \mathfrak{u}_1 \cup \cdots \cup \text{supp } \log \mathfrak{u}_n \cup \text{supp } \log \mathfrak{u}) \mathfrak{u}.$$

Cas général : on étend la dérivation à $\mathbb{R}[[x]]$ par

$$(f \circ \log x)' = \frac{f' \circ \log x}{x}.$$

C'est bien une dérivation

Linéarité: triviale.

Aussi: $(e^f)' = f' e^f$ pour transmonômes e^f .

Pour transmonômes e^f, e^g , on a donc

$$(e^f e^g)' = (e^{f+g})' = (f+g)' e^{f+g} = f' e^f e^g + g' e^f e^g = (e^f)' e^g + e^f (e^g)'$$

Cas général: linéarité.

Composition à droite par $g \in \mathbb{T}_\infty^+$

Cas $f \in \mathbb{R}[[x^{-\mathbb{R}}]]$: on a le plongement naturel

$$\mathbb{R}[(1/g)^{\mathbb{R}}] \xrightarrow{\varphi} \mathbb{R}[[x]]$$

et l'isomorphisme naturel

$$\mathbb{R}[(1/x)^{\mathbb{R}}] \xrightarrow{\psi} \mathbb{R}[(1/g)^{\mathbb{R}}],$$

qui correspond à la substitution de g pour x . Alors

$$f \circ g = \varphi(\psi(f)).$$

Cas $f \in \mathbb{R}[[E_{k+1}]]$: déjà,

$$(\exp h) \circ g \stackrel{\text{def}}{=} \exp(h \circ g),$$

pour $h \in \mathbb{R}[[E_k]]^\uparrow$.

Récurrence sur $k \Rightarrow$ les $(\exp h) \circ g$ forment une échelle asymptotique S , dont un plongement naturel

$$\mathbb{R}[[S]] \xrightarrow{\varphi} \mathbb{R}[[x]].$$

La substitution de $\pi \circ g$ pour chaque $\pi \in E_{k+1}$ détermine un deuxième morphisme naturel :

$$\mathbb{R}[[E_{k+1}]] \xrightarrow{\psi} \mathbb{R}[[S]],$$

On définit $f \circ g = \varphi(\psi(f))$.

Enfin, on étend à $\mathbb{R}[[x]]$ par $(f \circ \log) \circ g = f \circ (\log \circ g)$.

Propriétés

$$(f_1 + f_2) \circ g = f_1 \circ g + f_2 \circ g;$$

$$(f_1 f_2) \circ g = (f_1 \circ g)(f_2 \circ g);$$

$$(f \circ g) \circ h = f \circ (g \circ h);$$

$$(f \circ g)' = g'(f' \circ g).$$

Inversion fonctionnelle de $x \log x$

1. On écrit

$$x \log x = \exp \circ \exp \circ \left(x + \log \left(1 + \frac{x}{e^x} \right) \right) \circ \log \circ \log,$$

donc on se ramène au problème de l'inversion de

$$g = x + \log \left(1 + \frac{x}{e^x} \right).$$

2. On cherche l'inverse sous la forme $f = x + \varepsilon$, d'où

$$g \circ (x + \varepsilon) = g + g' \varepsilon + \frac{1}{2} g'' \varepsilon^2 + \dots = x.$$

On résoud de proche en proche :

$$x + \frac{x}{e^x} + \dots + \varepsilon(1 + \dots) + \dots = x \Rightarrow f = x - \frac{x}{e^x} + \dots$$

Ensuite

$$x + \frac{x}{e^x} - \frac{x^2}{2e^{2x}} + \dots + \left(1 + \frac{1-x}{e^x} + \dots \right) \left(-\frac{x}{e^x} + \tilde{\varepsilon} + \dots \right) + \dots = x,$$

d'où

$$f = x - \frac{x}{e^x} - \frac{x^2}{2e^{2x}} + \frac{x}{e^{2x}} \dots \in \mathbb{R} \llbracket x^{-1}; e^{-x} \rrbracket.$$

3. On remonte :

$$e^f = e^x \left(1 - \frac{x}{e^x} + \frac{x}{e^{2x}} + \dots \right) \in \mathbb{R} \llbracket x^{-1}; e^{-x} \rrbracket$$

et

$$e^{e^f} = e^{e^x - x} \left(1 + \frac{x}{e^x} + \dots \right) \in e^{e^x - x} \mathbb{R} \llbracket x^{-1}; e^{-x} \rrbracket.$$

Enfin

$$(x \log x)^{inv} = \frac{x}{\log x} \left(1 + \frac{\log \log x}{\log x} + \dots \right).$$

IV : Une conjecture de Hardy

Définition L-fonction

Une L-fonction est une fonction construite à partir de \mathbb{R}, x par $+, -, \times, /$, les fonctions algébriques, \exp et \log .

La conjecture de Hardy

Il n'existe pas de L-fonction f telle que

$$f \asymp (\log x \log \log x)^{inv}$$

pour $x \rightarrow \infty$.

Démonstrations données par

VdH : thèse.

Macintyre, Marker, van den Dries : papier à paraître.

Nous utilisons sans preuve

- L'inverse fonctionnelle de $x \log x$ n'est pas *égal* à une L-fonction (Liouville 1838).
- Toute L-fonction est une transsérie *convergente* ainsi que l'inverse fonctionnelle de $\log x \log \log x$ (thèse).
- La partie non bornée f^\uparrow d'une L-fonction en tant que transsérie est aussi une L-fonction (Ressayre, thèse).

La démonstration

Nous constatons d'abord que pour $f, g > 0$

$$f \asymp g \Leftrightarrow (\log f)^\uparrow = (\log g)^\uparrow.$$

Supposons que $(\log x \log \log x)^{inv}$ soit une L-fonction.

Alors il en est de même pour

$$\log(\log x \log \log x)^{inv} = (x \log x)^{inv}$$

et pour

$$[(x \log x)^{inv}]^\uparrow.$$

Or

$$(x \log x)^{inv} \in \frac{x}{\log x} \mathbb{R} \llbracket \log_2^{-1} x; \log^{-1} x \rrbracket,$$

donc en particulier

$$[(x \log x)^{inv}]^\uparrow = (x \log x)^{inv}.$$

Donc $(x \log x)^{inv}$ est une L-fonction, ce qui contredit le théorème de Liouville.

Plus généralement

Si $0 < f \asymp 1$ n'est pas une L-fonction, alors $\exp_r f$ n'est pas asymptotique à une L-fonction pour tout r suffisamment grand.

Exemple : $\exp \int e^{x^2}$ n'est pas asymptotique à une L-fonction.

V : Méthode de Newton

Problème 1

Étant donnée une équation polynomiale

$$P(f) = P_0 + P_1 f + \cdots + P_d f^d = 0,$$

dont les coefficients sont des séries formelles dans $C[[z]]$, où C algébriquement clos, on cherche un algorithme pour calculer les solutions dans $C[[z^{\mathbb{Q}}]]$.

Problème 2

Étant donnée une équation polynomiale

$$P(f) = P_0 + P_1 f + \cdots + P_d f^d = 0,$$

dont les coefficients sont des séries formelles dans $C[[\mathbb{U}]]$, avec $\mathbb{U}^{\mathbb{Q}} \subset \mathbb{U}$, on cherche un algorithme pour calculer les solutions.

Idée

Nous allons utiliser la méthode de Newton, en incorporant une idée de Smith [1875] (et [VdH 97]).

Équation polynomiale asymptotique

$$P(f) = P_0 + P_1 f + \cdots + P_d f^d = 0 \quad (f \ll \varpi). \quad (1)$$

Raffinement

Changement de variable + contrainte.

$$f = \varphi + \tilde{f} \quad (\tilde{f} \ll \tilde{\varpi}), \quad \text{où } \tilde{\varpi} \ll \varpi.$$

Polynôme de Newton

Soit $\varpi \in \mathbb{K}^{\mathbb{Q}}$ un monôme avec $\varpi \ll \varpi$.

Soit \mathfrak{m} maximal pour \succ tq. $\text{supp } P_i \ni \mathfrak{m}\varpi^{-i}$ pour un i .

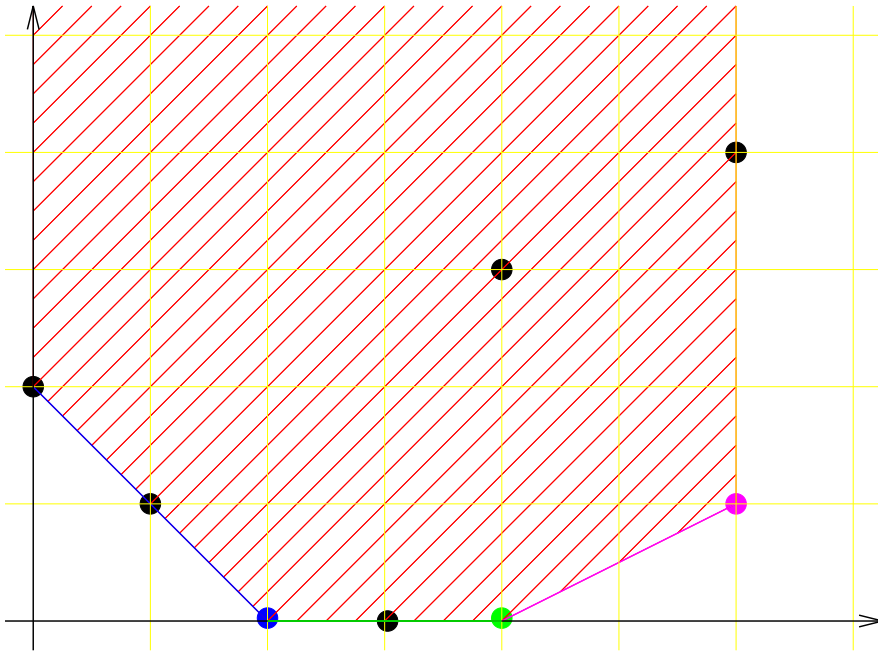
Polynôme de Newton associé à ϖ :

$$\mathfrak{M}_{P, \varpi}(c) = P_{d, \mathfrak{m}/\varpi^d} c^d + \cdots + P_{0, \mathfrak{m}}.$$

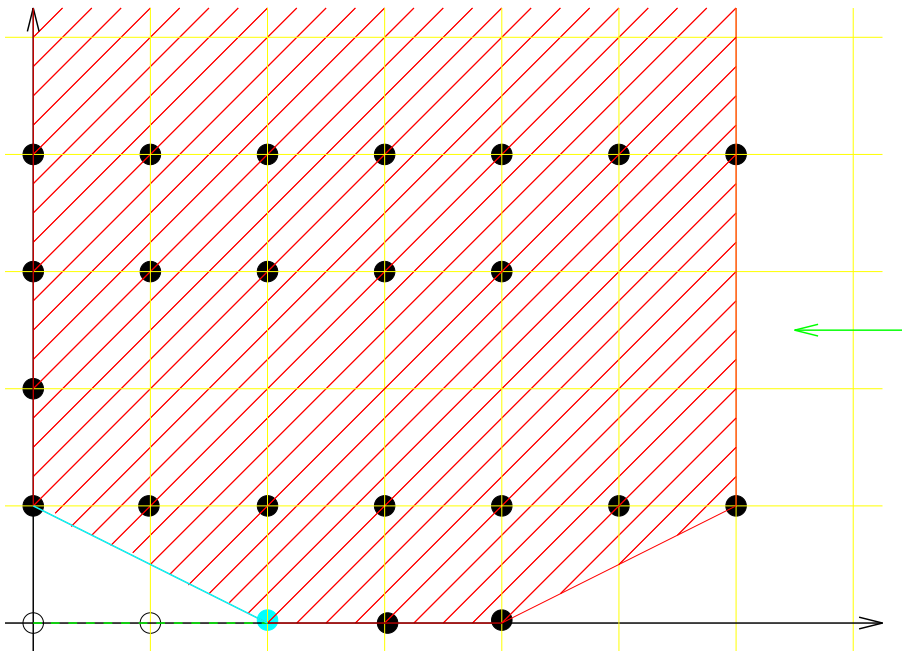
ϖ monôme dominant potentiel $\longleftrightarrow \mathfrak{M}_{P, \varpi}$ admet une racine c .

$c\varpi$ terme dominant potentiel dans ce cas.

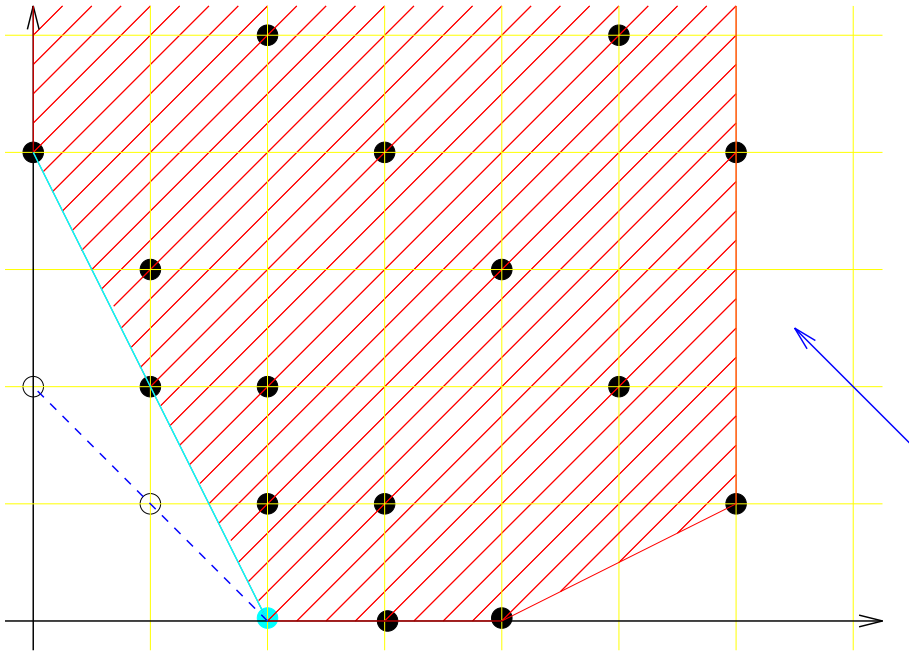
f solution $\Rightarrow c_f \mathfrak{M}_f$ terme dominant potentiel.



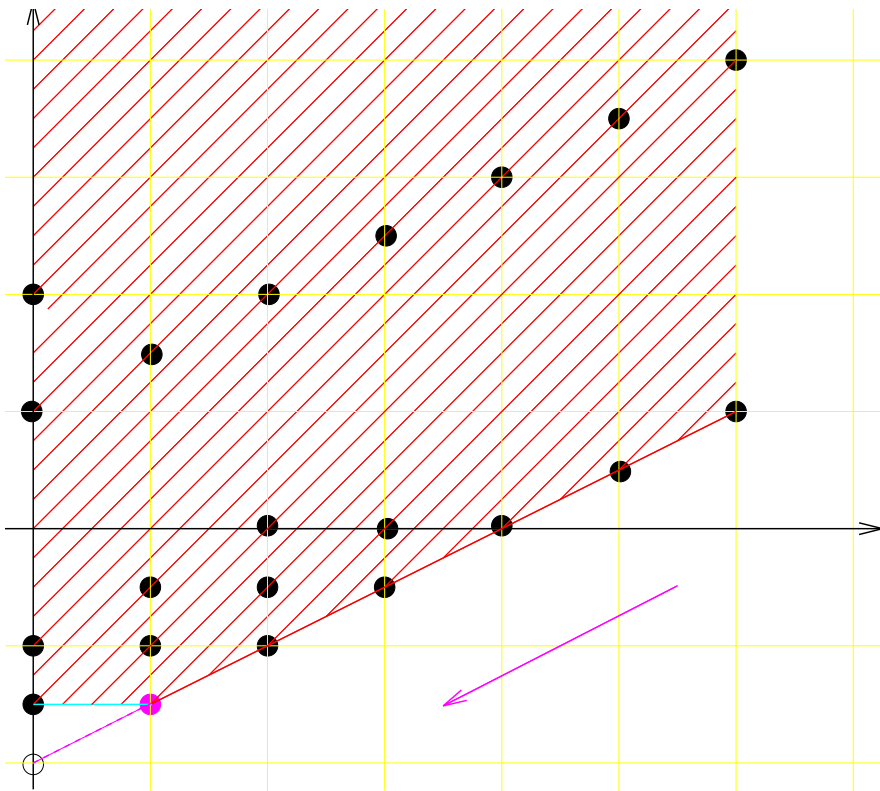
Exemple: $z^2 - 2zf + f^2 - 2f^3 + (1 + z^3)f^4 - (z + z^5)f^6 = 0,$
 où $z \ll 1$.



Raffinement: $f = 1 + \tilde{f}$ ($\tilde{f} \ll 1$).



Raffinement : $f = z + \tilde{f}$ ($\tilde{f} \ll z$).



Raffinement : $f = z^{-1/2} + \tilde{f}$ ($\tilde{f} \ll z^{-1/2}$).

Degré de Newton

Définition

Degré maximal du polynôme de Newton associé à un $\mathfrak{u} \in \mathbb{I}$.

Théorème. Soit $c_{\mathfrak{u}}$ un monôme dominant potentiel de f . Soit

$$\tilde{P}(\tilde{f}) = 0 \quad (\tilde{f} \ll \mathfrak{u}) \quad (2)$$

l'équation obtenue après le raffinement $f = c_{\mathfrak{u}} + \tilde{f}$ ($\tilde{f} \ll \mathfrak{u}$). Alors le degré de Newton de (2) est égal à la multiplicité de c comme racine de $M_{P, \mathfrak{u}}$.

Équation quasi-linéaire

Équation dont le degré de Newton est un.

Théorème. Une équation quasi-linéaire admet une solution unique.

Approche de Smith “embellie”

Stagnation du degré de Newton

$$f^2 - \frac{2}{1-z}f + \frac{1}{(1-z)^2} = z^{10000}.$$

5000 étapes nécessaires avant séparation des racines.

Cas non archimédien

$$f^2 - \frac{2}{1-x^{-1}}f + \frac{1}{(1-x^{-1})^2} = e^{-x}.$$

Infinité d'étapes avant séparation des racines.

Approche de Smith “embellie”

Résoudre l'équation *dérivée*

$$2\varphi - \frac{2}{1-z} = 0$$

et effectuer le raffinement $f = \varphi + \tilde{f}$ ($\tilde{f} \ll 1$); on obtient alors $\tilde{f}^2 = z^{10000}$.

Théorème. Soit $c_{\mathbb{H}}$ un monôme dominant potentiel de f , où c est une racine de $M_{P,\mathbb{H}}$ de multiplicité $d = \deg M_{P,\mathbb{H}}$. Alors l'équation

$$\frac{\partial^{d-1} P}{\partial f^{d-1}} = 0 \quad (f \ll \mathbb{H})$$

est quasi-linéaire.

Soit φ son unique solution et considérons les raffinements

$$f = \varphi + \tilde{f} \quad (\tilde{f} \ll \mathbb{H}),$$

et

$$\tilde{f} = \psi + \tilde{\tilde{f}} \quad (\tilde{\tilde{f}} \ll M_{\psi}),$$

avec $0 \neq \psi \ll \mathbb{H}$ arbitraire. Alors le degré de Newton de l'équation

$$\tilde{\tilde{P}}(\tilde{\tilde{f}}) = 0 \quad (\tilde{\tilde{f}} \ll M_{\psi}),$$

où $\tilde{\tilde{P}}(\tilde{\tilde{f}}) = 0 \Leftrightarrow P(f) = 0$ est *strictement* inférieur au degré de Newton de (1).

Algorithme. Étant donnée une équation polynomiale asymptotique (1), on calcule ses solutions.

1. Soit d le degré de Newton de (1).
Si $f^d | P$, séparer deux cas :
 - Retourner 0.
 - Aller à 5.
2. Calculer les termes dominants potentiels $c_1 \mathfrak{u}_1, \dots, c_\nu \mathfrak{u}_\nu$ de f .
3. Si $\nu = 1$ (donc c_1 est de multiplicité d), aller à 5.
4. Pour tout $1 \leq i \leq \nu$, raffiner $f = c_i \mathfrak{u}_i + \tilde{f}$ ($\tilde{f} \ll \mathfrak{u}_i$), et résoudre récursivement l'équation réécrite en \tilde{f} . Collecter et retourner les solutions de (1) ainsi obtenues.
5. Soit φ l'unique solution de $P^{(d-1)}(\varphi) = 0$ ($\varphi \ll \mathfrak{v}$), raffiner $f = \varphi + \tilde{f}$ ($\tilde{f} \ll \varphi$) et résoudre récursivement l'équation réécrite en \tilde{f} . Retourner les solutions correspondantes à (1).